



Fondée

en 1827

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

VOLUME 91.

NOUVELLE-ORLEANS, LNE., MARDI 6 NOVEMBRE, 1917.

NO. 29.

## EN LISANT MME DE SEVIGNE

Élevée par Ménage, la marquise de Sévigné apprit le latin, l'italien et l'espagnol.

Par Mme. Marguerite Boullanger  
Il y eut, au XVIIe siècle, une femme que ses lettres rendirent célèbre. Elle en écrivit beaucoup. Comme elle avait du style et de l'esprit, elle amusa d'abord ceux de son temps jusqu'au moment où elle entra dans la postérité.

Élevée par Ménage, la marquise de Sévigné apprit le latin, l'italien et l'espagnol. Quelles sont les dames de maintenant qui pourraient se vanter d'en savoir autant que Marie de Rabutin, fille de Marie de Coulanges?

Nous avons dit que Mme de Sévigné ne savait de l'écriture et nous ajoutons qu'elle ne savait pas quand elle avait trouvé une plaisanterie qui lui paraissait du meilleur air et du meilleur fin, elle y revenait et s'acquiesçait complaisamment. Quel de plus pour elle que de recommencer d'une lettre adressée au comte de Bussy-Rabutin, son oncle: "Laissez-vous aller, on ne vous verra plus. C'est à dire, on ne verra plus votre épée pour recommencer le combat." Mais ce n'est pas tout, car la lettre suivante qui répond sur le même thème: "Laissez-vous aller, pas de plus simple; mais j'aurais voulu que Mme de Sévigné eût une armoire et une des glaces de l'histoire de l'épée, nous la retrouvons une troisième fois, le 7 janvier 1669; et ce jour-là, elle exprime la peur d'avoir été tout à fait son cousin, car elle est inhabile à se servir d'une arme belliqueuse. Cette critique est peu de chose en regard des qualités de l'épée.

Le qui caractérise les lettres de Mme de Sévigné, c'est cet amour ardent et passionné pour sa fille chérie, elle exprime de mille manières charmantes. La plus jolie fille du monde à l'époque, M. de Grignan qui est riche et bien né, qui a toutes les qualités d'un galant et honnête homme. Sa belle-mère l'adore et se montre étonnamment satisfaite de cette alliance. Elle lui écrit pour le plaisir, et ce n'est pas pour parler de sa fille avec quelqu'un qui l'adore autant qu'elle. Elle veut alors la beauté de sa fille, son honnêteté, sa vertu, sa sagesse, son amour conjugal, ses sentiments chrétiens, sa sagesse. Bref, elle aime tout "bonne femme" au delà de toute raison. Quand elle est séparée de sa fille, dont le mari est gouverneur de la Provence, Mme de Sévigné lui écrit quelle peine et quelle douleur, qu'on lui arrache le cœur de l'âme, qu'elle fonde en larmes en lisant ses lettres. Comme elle pense à sa fille sans une minute de repos, elle dit: "C'est ce qu'il faut avoir pour Dieu." Quand sa fille voyage, elle la suit sur la carte. Elle y regarde les villes où elle couche. Dans chaque endroit, elle lui écrit pour lui dire de se ménager, de se tenir au lit, de se restaurer; elle lui donne des nouvelles des amis avec lesquels, naturellement, elle a parlé d'elle. C'est M. de La Roche-Foucauld, Mme de Villars...

Quand Mme de Sévigné est à Paris elle donne à M. de Grignan des nouvelles de la cour. "Le roi se porte fort bien. Il va de Versailles à Saint-Germain, de Saint-Germain à Versailles," écrit-elle. La reine lui a demandé de ses nouvelles et des détails de son mariage du Rhône. Elle répondit par des "bêtises" répétées qui charment la marquise. A la cour, on parle constamment de la jeune femme à sa mère, qui s'empresse de le lui répéter. C'est M. et Mme Duras, MM.

Des lettres intenses d'artillerie ont lieu le long de la rivière Ailette. Tous sont retournés.

Paris, 5 novembre. Des lettres intenses d'artillerie ont lieu le long de la rivière Ailette. Tous sont retournés.

Le texte du rapport dit: "Au nord du Chemin des Dames, une grande activité de batailles d'artillerie ont lieu dans la région de Binon et Vauxillon."

"Au nord ouest de Rheims nous avons refait une attaque de l'ennemi."

"Sur la rive droite de la Meuse les Allemands ont déclenché deux attaques successives sur le front au nord du bois Chaume. Nous avons dispersé les assaillants en leur infligeant de grandes pertes. Dans une attaque de surprise dans la région de Damloup, l'ennemi n'a pas eu de succès. Nos patrouilles ont fait un nombre de prisonniers."

La crise des fromages  
Bosson. La Société d'Agriculture du Doubs vient d'adresser un vœu demandant la mise en œuvre des fromages de l'année territoriale et de la R. T.

Elle demande également le relevement du prix des fromages régionaux de façon à ce que le prix de répartition se rapproche du cours commercial.

ORDRE AUX COMMERCANTS  
Les commerçants de vivres qui ont été licenciés le 1er novembre ont été avisés par l'administration des vivres de faire immédiatement un inventaire de leurs marchandises en magasin, afin d'être en mesure de faire un rapport à l'administration, vers le 1er décembre.

La crise des soieries  
Lyon. — La crise s'accroît de plus en plus du fait de la réaction des marchés de Shanghai et de Canton qu'une brusque baisse de change vient de ranimer aux parités pratiquées en Europe pour ces provenances. La fabrique ne vit plus qu'au jour le jour. Les transactions quotidiennes manquent d'ampleur, malheur que des contrats nombreux se font chaque jour, sous réserve, cela va de soi, de se procurer les matières premières.

New-York est fermé au point de vue de fabrication. Milan est lourd en raison du manque de facilités d'exportation.

## DES OFFICIERS EN VILLE

Us viennent en Amérique pour donner des instructions aux soldats américains.

Dimanche soir, plusieurs officiers anglais, français, russes et italiens, sont arrivés à la Nouvelle-Orléans. Après avoir passé quelques heures dans les hôtels ils ont quitté la ville. Ils viennent en Amérique pour donner des instructions diverses, sur la guerre moderne, aux soldats américains, dans les campements et camps du pays.

Trente officiers français qui ont passé trois ans sur le front dans les tranchées, et qui sont tous décorés, se trouvent dans les différents campements des États-Unis, pour instruire nos soldats.

On attend aujourd'hui un groupe d'officiers anglais qui viennent dans le même but.

Les officiers français sont les suivants: Capitaine Coleman, Lieutenant Taylor, Sergeant Matfield et Sergeant Wood, Camp McArthur; Capitaine Boyriven, aviation; Premier Lieutenant Robert Combe, Lieutenant Arthur, Lieutenant Charles de Laperouse, Lieutenant de la Roche-Fordien, Maréchal des Logis, G. V. de Tillyers, Sergeant Carlisle, Sergeant Labrie, Sergeant Wiltsura, Sergeant Dumont, Camp Shelby; Capitaine et Madame Boyvieux, Capitaine Filipo, et Sergeant Edinger, Camp Hays; Lieutenant Robert, Sergeant Druy, Camp Logan; Lieutenant Harvostein, Adjudant Robert Charles, Camp Boyer; Lieutenant Denard, Sergeant Germa, Camp Gady; Sergeant A. Demostovary, Sergeant Verwaest, Camp Travis et Adjudant S. M. Sergeant Benet, Sergeant Franzen et Sergeant Grant, Camp Beauregard.

Le capitaine Malge, qui a l'honneur de l'escadron française au Camp Beauregard, est arrivé à la Nouvelle-Orléans, de Washington, et a été rejoint par l'adjudant Seibert et les sergents.

Le capitaine Malge, qui a l'honneur de l'escadron française au Camp Beauregard, est arrivé à la Nouvelle-Orléans, de Washington, et a été rejoint par l'adjudant Seibert et les sergents.

Le capitaine Malge, qui a l'honneur de l'escadron française au Camp Beauregard, est arrivé à la Nouvelle-Orléans, de Washington, et a été rejoint par l'adjudant Seibert et les sergents.

Le capitaine Malge, qui a l'honneur de l'escadron française au Camp Beauregard, est arrivé à la Nouvelle-Orléans, de Washington, et a été rejoint par l'adjudant Seibert et les sergents.

Le capitaine Malge, qui a l'honneur de l'escadron française au Camp Beauregard, est arrivé à la Nouvelle-Orléans, de Washington, et a été rejoint par l'adjudant Seibert et les sergents.

Le capitaine Malge, qui a l'honneur de l'escadron française au Camp Beauregard, est arrivé à la Nouvelle-Orléans, de Washington, et a été rejoint par l'adjudant Seibert et les sergents.

Le capitaine Malge, qui a l'honneur de l'escadron française au Camp Beauregard, est arrivé à la Nouvelle-Orléans, de Washington, et a été rejoint par l'adjudant Seibert et les sergents.

Le capitaine Malge, qui a l'honneur de l'escadron française au Camp Beauregard, est arrivé à la Nouvelle-Orléans, de Washington, et a été rejoint par l'adjudant Seibert et les sergents.

Le capitaine Malge, qui a l'honneur de l'escadron française au Camp Beauregard, est arrivé à la Nouvelle-Orléans, de Washington, et a été rejoint par l'adjudant Seibert et les sergents.

Le capitaine Malge, qui a l'honneur de l'escadron française au Camp Beauregard, est arrivé à la Nouvelle-Orléans, de Washington, et a été rejoint par l'adjudant Seibert et les sergents.

Le capitaine Malge, qui a l'honneur de l'escadron française au Camp Beauregard, est arrivé à la Nouvelle-Orléans, de Washington, et a été rejoint par l'adjudant Seibert et les sergents.

## CONFLAGRATION DESASTREUSE

A Peterson, New Jersey. — Dix neuf personnes tuées, et plusieurs sont blessées.

Peterson, N. J., 5 novembre. L'édifice de la mission de secours de l'Armée du Salut de cette ville, a été détruite par un incendie. On a retiré des débris dix-neuf corps, et transporté à l'hôpital dix personnes grièvement blessées. Il est difficile d'identifier tous les morts, car les archives de l'institution ont été détruites.

Il y avait quatre-vingt hommes qui dormaient dans l'institution au moment où l'incendie a éclaté dans une salle basse en bois touchant à l'édifice principal, servant à l'emmagasinage des journaux et magazines.

Lorsque les pompiers sont arrivés sur les lieux, l'établissement était complètement entouré de flammes. Plusieurs des malheureux, affaiblis, comme ils étaient des estropiés, se sont précipités par les fenêtres sur le pavé, avant que les pompiers eussent pu étendre leurs toiles.

On suppose que plusieurs des victimes ont été asphyxiés par la fumée, en essayant de sortir par les ouvertures de sauvetage.

Une investigation a été ouverte.

UNE MERE SAUVE SON BEBE  
Mme. Joseph Connolly, faisait perdre son bébé âgé de 17 mois, qui dormait dans la salle à manger, à sa voisine qui dormait dans la chambre à coucher.

Mme. Joseph Connolly, faisait perdre son bébé âgé de 17 mois, qui dormait dans la salle à manger, à sa voisine qui dormait dans la chambre à coucher.

Mme. Joseph Connolly, faisait perdre son bébé âgé de 17 mois, qui dormait dans la salle à manger, à sa voisine qui dormait dans la chambre à coucher.

Mme. Joseph Connolly, faisait perdre son bébé âgé de 17 mois, qui dormait dans la salle à manger, à sa voisine qui dormait dans la chambre à coucher.

Mme. Joseph Connolly, faisait perdre son bébé âgé de 17 mois, qui dormait dans la salle à manger, à sa voisine qui dormait dans la chambre à coucher.

Mme. Joseph Connolly, faisait perdre son bébé âgé de 17 mois, qui dormait dans la salle à manger, à sa voisine qui dormait dans la chambre à coucher.

Mme. Joseph Connolly, faisait perdre son bébé âgé de 17 mois, qui dormait dans la salle à manger, à sa voisine qui dormait dans la chambre à coucher.

Mme. Joseph Connolly, faisait perdre son bébé âgé de 17 mois, qui dormait dans la salle à manger, à sa voisine qui dormait dans la chambre à coucher.

Mme. Joseph Connolly, faisait perdre son bébé âgé de 17 mois, qui dormait dans la salle à manger, à sa voisine qui dormait dans la chambre à coucher.

Mme. Joseph Connolly, faisait perdre son bébé âgé de 17 mois, qui dormait dans la salle à manger, à sa voisine qui dormait dans la chambre à coucher.

## UNE RUSE PAR LES BELGES

Dans des canots, sur le front submergé, ils surprennent l'ennemi, et font des prisonniers.

Washington, D. C., 5 novembre. — Les Belges ont adopté un nouveau moyen pour surprendre les Allemands, dans leurs tranchées, sur cette partie du front submergé. Un cablogramme reçu à Washington, annonce que le capitaine Jean Leclercq, Cornille Vanderbroeck et François Pasteleux, afin de se rendre compte de ce qui se passait dans les tranchées allemandes, se sont embarqués dans un canot pour faire une reconnaissance. Aides de plusieurs patrouilles envoyées par le sous-lieutenant Maurice Antoine, et un détachement de troupes françaises, ils ont surpris une vingtaine d'Allemands, qui ont sauté sur le parapet en voyant les canots, et ont été faits prisonniers. Pendant que nous faisons cette capture, le sergent canadien Melboeck, faisait capturer l'Allemand prisonnier, à la ferme connue sous le nom de "Mac-pie".

Dans la nuit du 29 au 30 octobre, trois détachements du "Belgium Rifle Corps" ont attaqué les tranchées allemandes dans le secteur où font deux prisonniers, et capturé des vivres et des munitions. Pour accomplir cela il leur a fallu traverser le "No Man's Land" pays boueux contenant de nombreux canaux, et passer une passerelle construite par eux.

Huit Allemands qui ont refusé de se rendre dans une tranchée, ont été tués.

Huit Allemands qui ont refusé de se rendre dans une tranchée, ont été tués.

Huit Allemands qui ont refusé de se rendre dans une tranchée, ont été tués.

Huit Allemands qui ont refusé de se rendre dans une tranchée, ont été tués.

Huit Allemands qui ont refusé de se rendre dans une tranchée, ont été tués.

Huit Allemands qui ont refusé de se rendre dans une tranchée, ont été tués.

Huit Allemands qui ont refusé de se rendre dans une tranchée, ont été tués.

Huit Allemands qui ont refusé de se rendre dans une tranchée, ont été tués.

Huit Allemands qui ont refusé de se rendre dans une tranchée, ont été tués.

Huit Allemands qui ont refusé de se rendre dans une tranchée, ont été tués.

Huit Allemands qui ont refusé de se rendre dans une tranchée, ont été tués.

Huit Allemands qui ont refusé de se rendre dans une tranchée, ont été tués.

Huit Allemands qui ont refusé de se rendre dans une tranchée, ont été tués.

## SUGGES DE L'ASSEMBLEE

Qui a eu lieu à l'Association de Commerce. — Les sympathies de la Nouvelle-Orléans.

Une foule considérable assistait à l'Assemblée qui a eu lieu à l'Association de Commerce, pour entendre les discours éloquentes prononcés par le Major Stanley Washburn, U. S. A.; A. J. Sack et le lieutenant Basil Ruschinsky, de la mission de la Russie, donnant une description des sacrifices faits par la Russie depuis son entrée dans la guerre mondiale, pour la démocratie.

Après les discours du Major Washburn, le Général John Love, vétérinaire, a proposé une résolution, demandant au gouvernement des États-Unis de donner tout l'aide possible à son puissant allié, la Russie, afin de permettre à cette grande république de participer jusqu'à la fin dans le gigantesque conflit.

La résolution a été adoptée à l'unanimité aux félicitations applaudissements des assistants.

Le maire Behrman a prononcé le discours de bienvenue, et a dit aux membres de la commission que le Sud pouvait apprécier les sacrifices de la Russie, ayant lui-même souffert, et ayant eu la bonne fortune de pouvoir se réhabiliter. Nous avons accompli des merveilles, a-t-il dit, et nous sommes assurés que les Russes se montreront également à la hauteur de la situation critique.

Le maire Behrman a prononcé le discours de bienvenue, et a dit aux membres de la commission que le Sud pouvait apprécier les sacrifices de la Russie, ayant lui-même souffert, et ayant eu la bonne fortune de pouvoir se réhabiliter. Nous avons accompli des merveilles, a-t-il dit, et nous sommes assurés que les Russes se montreront également à la hauteur de la situation critique.

Le maire Behrman a prononcé le discours de bienvenue, et a dit aux membres de la commission que le Sud pouvait apprécier les sacrifices de la Russie, ayant lui-même souffert, et ayant eu la bonne fortune de pouvoir se réhabiliter. Nous avons accompli des merveilles, a-t-il dit, et nous sommes assurés que les Russes se montreront également à la hauteur de la situation critique.

Le maire Behrman a prononcé le discours de bienvenue, et a dit aux membres de la commission que le Sud pouvait apprécier les sacrifices de la Russie, ayant lui-même souffert, et ayant eu la bonne fortune de pouvoir se réhabiliter. Nous avons accompli des merveilles, a-t-il dit, et nous sommes assurés que les Russes se montreront également à la hauteur de la situation critique.

Le maire Behrman a prononcé le discours de bienvenue, et a dit aux membres de la commission que le Sud pouvait apprécier les sacrifices de la Russie, ayant lui-même souffert, et ayant eu la bonne fortune de pouvoir se réhabiliter. Nous avons accompli des merveilles, a-t-il dit, et nous sommes assurés que les Russes se montreront également à la hauteur de la situation critique.

Le maire Behrman a prononcé le discours de bienvenue, et a dit aux membres de la commission que le Sud pouvait apprécier les sacrifices de la Russie, ayant lui-même souffert, et ayant eu la bonne fortune de pouvoir se réhabiliter. Nous avons accompli des merveilles, a-t-il dit, et nous sommes assurés que les Russes se montreront également à la hauteur de la situation critique.

Le maire Behrman a prononcé le discours de bienvenue, et a dit aux membres de la commission que le Sud pouvait apprécier les sacrifices de la Russie, ayant lui-même souffert, et ayant eu la bonne fortune de pouvoir se réhabiliter. Nous avons accompli des merveilles, a-t-il dit, et nous sommes assurés que les Russes se montreront également à la hauteur de la situation critique.

Le maire Behrman a prononcé le discours de bienvenue, et a dit aux membres de la commission que le Sud pouvait apprécier les sacrifices de la Russie, ayant lui-même souffert, et ayant eu la bonne fortune de pouvoir se réhabiliter. Nous avons accompli des merveilles, a-t-il dit, et nous sommes assurés que les Russes se montreront également à la hauteur de la situation critique.

Le maire Behrman a prononcé le discours de bienvenue, et a dit aux membres de la commission que le Sud pouvait apprécier les sacrifices de la Russie, ayant lui-même souffert, et ayant eu la bonne fortune de pouvoir se réhabiliter. Nous avons accompli des merveilles, a-t-il dit, et nous sommes assurés que les Russes se montreront également à la hauteur de la situation critique.

Le maire Behrman a prononcé le discours de bienvenue, et a dit aux membres de la commission que le Sud pouvait apprécier les sacrifices de la Russie, ayant lui-même souffert, et ayant eu la bonne fortune de pouvoir se réhabiliter. Nous avons accompli des merveilles, a-t-il dit, et nous sommes assurés que les Russes se montreront également à la hauteur de la situation critique.

Le maire Behrman a prononcé le discours de bienvenue, et a dit aux membres de la commission que le Sud pouvait apprécier les sacrifices de la Russie, ayant lui-même souffert, et ayant eu la bonne fortune de pouvoir se réhabiliter. Nous avons accompli des merveilles, a-t-il dit, et nous sommes assurés que les Russes se montreront également à la hauteur de la situation critique.

Le maire Behrman a prononcé le discours de bienvenue, et a dit aux membres de la commission que le Sud pouvait apprécier les sacrifices de la Russie, ayant lui-même souffert, et ayant eu la bonne fortune de pouvoir se réhabiliter. Nous avons accompli des merveilles, a-t-il dit, et nous sommes assurés que les Russes se montreront également à la hauteur de la situation critique.

## HOMMES MARIÉS ET LA CONSCRIPTION

La loi du Congrès, relative à ceux qui ont des personnes qui dépendent d'eux.

Le conseil d'exemption du district No. 1, a été avisé officiellement hier, d'éclaircir de la liasse, le télégramme No. 1, du 12 octobre, en ce qui concerne les hommes mariés, relativement à leur éligibilité pour le service militaire.

C'est à dire que chaque homme marié, pour être exempté du service militaire, aura à prouver clairement, que sa femme et ses enfants dépendent entièrement de ses propres revenus, pour leur subsistance.

Par le télégramme du 12 octobre, l'ordre avait été donné d'exempter l'homme marié, même si son épouse et ses enfants, avaient des parents en moyens de les maintenir.

16 VILLES CONSTRUITES  
PAR UN SEUL HOMME  
Vrai conte des mille et une nuits. — Si l'on a une raison d'être fier de la détermination, de la promptitude et du génie américain, il faut aussi être fier du tour de force accompli par un seul homme — le major Starbuck — qui, en trois mois a construit 16 villes pouvant loger chacune 40,000 personnes, toutes ces villes avec des égouts, de la lumière, des aqueducs, etc.

C'est un véritable conte de fée. Le major Starbuck, un ingénieur américain, a déclaré qu'il a déclaré à l'Allemagne le Congrès le nomma pour construire les canons et les soldats.

Il s'en acquitta au delà des plus belles espérances. Le fait est sans exemple dans l'histoire du monde.

LA MORT  
D'UN AVIATEUR  
Bay Shore, N. Y., 5 novembre. — John V. W. Reynolds, 22 ans, de New York, étudiant aviateur, attaché à la station navale des États-Unis, ici, en faisant un vol, à une hauteur de 2,500 pieds, est tombé dans la Great South Bay, et a été tué instantanément. Un compagnon qui était dans une autre machine, est descendu rapidement, s'est jeté dans la baie, et a réussi à retirer de l'eau le corps de son ami. L'uniforme de Reynolds était en lambeaux.

LES ETATS-UNIS  
ET LE JAPON  
Le secrétaire Lansing annonce que les États-Unis et le Japon, ont signé un pacte.

Washington, D. C., 5 novembre. — Les États-Unis et le Japon sont arrivés à conclure un accord complet à l'égard de la Chine, et également à une entente définitive en ce qui a trait à la coopération militaire, navale et économique, dans la guerre contre l'Allemagne.

On est arrivé à ce résultat par l'entremise de la commission japonaise, ayant à sa tête le vicomte Ishii.

Le régionalisme en France  
Grenoble. — Le conseil général des Alpes Maritimes a adopté un vœu déposé par M. Durandy, député, tendant à la constitution sur les basses Alpes du projet d'établissement d'une grande région économique des Alpes, du Léman à la Côte d'Azur, avec Grenoble pour chef-lieu. Ce vœu se base sur ce que cette région est surtout industrielle, commerciale et touristique.

Le régime Allemand en Belgique  
L'Indépendance Belge reçoit une communication indirecte d'après laquelle la commune de Szèle en Flandre a été frappée d'une amende de 100,000 francs pour avoir donné des vivres et des cigarettes à des prisonniers anglais de passage.

La taxation des pommes de terre  
Boscon. — La société départementale d'Agriculture du Doubs vient d'adresser au Ministre du ravitaillement une protestation contre la taxe des pommes de terre "qui stabilise une injustice flagrante à l'égard du producteur et risque de détourner de l'alimentation humaine au profit des animaux, notamment des porcs, un produit devenu cette année plus nécessaire que jamais."

Excursion projetée  
Cette année les membres de la New Orleans Educational Association, se proposent de se livrer à une étude des grandes industries de la Louisiane. Ils annoncent qu'un train d'excursion quittera la Nouvelle-Orléans, le samedi, 24 novembre, à destination de Bogalusa, La., afin de visiter la "Great Southern Lumber and Paper Mill" de cette ville.

Les enfants du huitième grade ne seront pas admis dans le voyage, à cause du danger qu'offre la manufacture.

## AMERICAINS TUES ET BLESSES

Dans la première escarmouche d'avant-postes avec les troupes allemandes, sur le front de l'ouest.

Washington, D. C., 5 novembre. — Les soldats américains viennent d'éprouver une perte, dans leur première escarmouche d'avant-postes, avec l'ennemi, comme suit: Tués: Thomas F. Knight, frère de Mme Mary Irwin, de Pittsburg; James B. Greham, fils de Mme. Alice Dodd, d'Evansville, Indiana; Merle D. Ray, fils de Harvey D. Ray, de Glidden, Iowa.

Blessés: John J. Smith, frère de F. D. Smith, de Lockington, Mich.; Charles J. Hopkins, frère de James W. Hopkins, de Stanton, Texas; Homer Givens, fils de Wm. F. Givens, de Cloverdale, Ala.; George L. Box, fils de James L. Box, de Altus, Okla.; Charles L. Orr, fils de Mme. Sarah Regent, de Lyons, Kansas.

Capturés ou manquants: Sergent Edgar M. Halyburton, fils de George B. Halyburton, de Stonypoint, Caroline du Nord; Capitaine Edwin H. Haines, fils de Mme. Elizabeth Haines, de Woodward, Okla.; Capitaine Nicholas L. Mulhall, fils de Mme. Bridget Mulhall, de Jersey City; Berchel Goffrey, fils de Wm. G. Oberst, Chicago, Ill.; Vernon M. Kendall, fils de Mrs. Kendall, de F. D. M. 2, Roll, Okla.; William P. Geishy, fils de Mme. Lezzy Geishy, Louisville, Ky.; Frank E. McDonald, fils de R. E. McDonald, Maryland, Mo.; Daniel P. Gallagher, fils de Ned Gallagher, Boston, Ala.; Virgil P. Foster, fils de Wm. Lester, Tutwiler, Miss.; Harry Laughman, Ada R. Laughman, Chicago, Ill.; Dewey D. Kern, fils de Mme. Eva Tipton, Collins, Iowa; Kerkon, inconnu.

Les soldats américains ont fait un Allemand prisonnier.

Nos soldats ont été surpris et entourés, par un grand nombre d'Allemands, mais ils se sont battus avec acharnement et avec un courage remarquable.

Nos soldats ont été surpris et entourés, par un grand nombre d'Allemands, mais ils se sont battus avec acharnement et avec un courage remarquable.

Nos soldats ont été surpris et entourés, par un grand nombre d'Allemands, mais ils se sont battus avec acharnement et avec un courage remarquable.

Nos soldats ont été surpris et entourés, par un grand nombre d'Allemands, mais ils se sont battus avec acharnement et avec un courage remarquable.

Nos soldats ont été surpris et entourés, par un grand nombre d'Allemands, mais ils se sont battus avec acharnement et avec un courage remarquable.

Nos soldats ont été surpris et entourés, par un grand nombre d'Allemands, mais ils se sont battus avec acharnement et avec un courage remarquable.

Nos soldats ont été surpris et entourés, par un grand nombre d'Allemands, mais ils se sont battus avec acharnement et avec un courage remarquable.

Nos soldats ont été surpris et entourés, par un grand nombre d'Allemands, mais ils se sont battus avec acharnement et avec un courage remarquable.

Nos soldats ont été surpris et entourés, par un grand nombre d'Allemands, mais ils se sont battus avec acharnement et avec un courage remarquable.

Nos soldats ont été surpris et entourés, par un grand nombre d'Allemands, mais ils se sont battus avec acharnement et avec un courage remarquable.

Nos soldats ont été surpris et entourés, par un grand nombre d'Allemands, mais ils se sont battus avec acharnement et avec un courage remarquable.